

Presqu'île d'Ambès

Service de l'eau industrielle de Bordeaux Métropole

Note relative à l'évolution des prélèvements dans les nappes profondes

*Cette note est une mise à jour de la note produit par le SMEGREG en 2014
(référence : 2014-374) et actualisée en 2018 (2018-302).*

Par Presqu'île d'Ambès, il faut entendre ici un territoire englobant les huit communes d'Ambès, Saint-Louis-de-Montferrand, Ambarès-et-Lagrave, Saint-Vincent-de-Paul, Bassens, Carbon-Blanc, Sainte-Eulalie et Saint-Loubès.

Une partie de ce territoire (à savoir les communes d'Ambès, Saint-Louis-de-Montferrand, Ambarès-et-Lagrave, et Bassens) est desservie par le réseau de distribution d'eau industrielle de Bordeaux Métropole (BM).

1. Recensement des forages profonds

On dénombre 113 forages qui captent ou captaient les nappes profondes sur ce territoire :

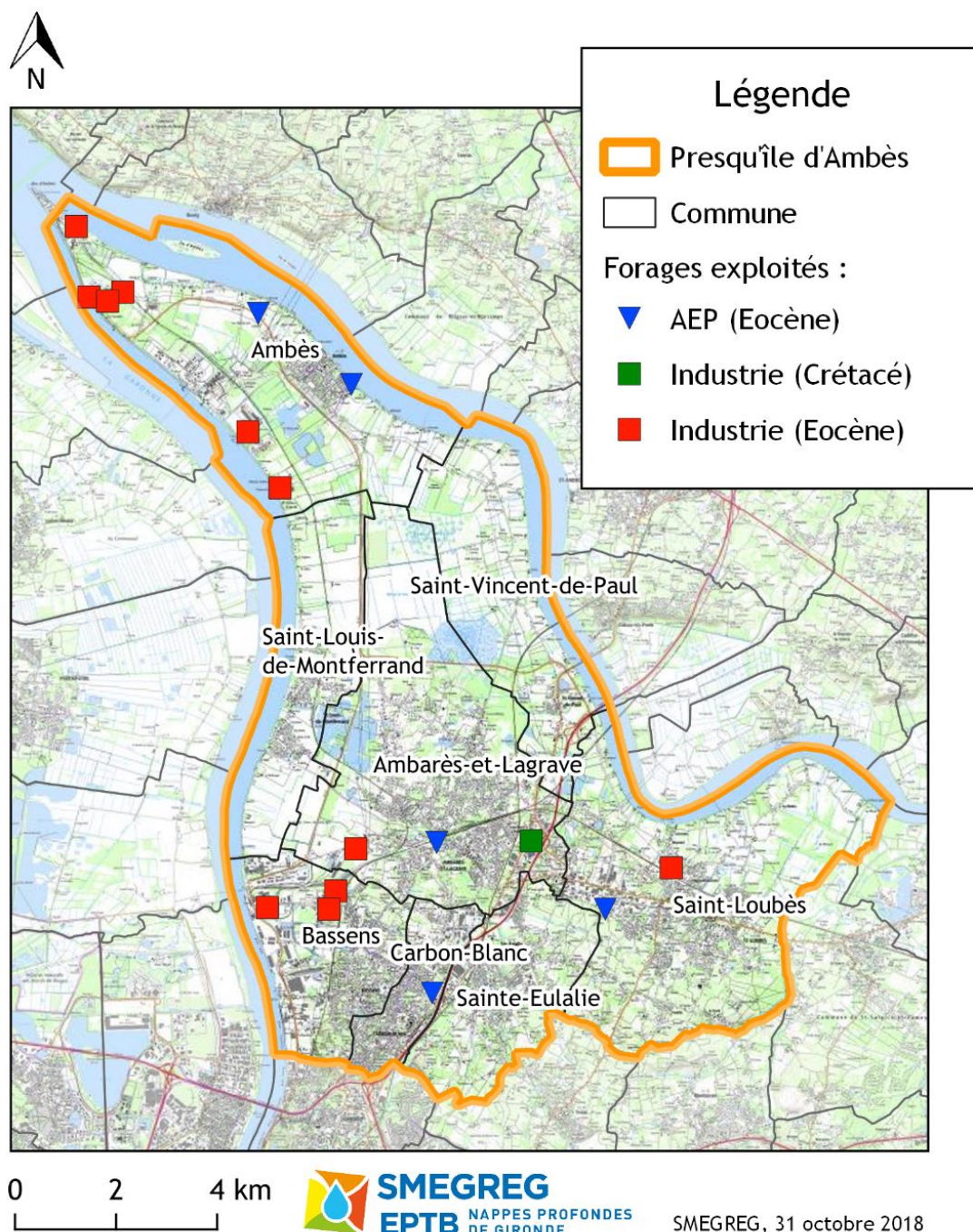
- 9 destinés à l'alimentation en eau potable, dont 4 rebouchés et 5 en service (exploités par BM ou le SIAO de Carbon-Blanc) ;
- 1 destiné à un usage d'alimentation en eau potable privée ;
- 1 destiné à un usage agricole mais non exploité ;
- 40 destinés à un usage industriel, dont 11 exploités en 2021, 8 non exploités, 8 abandonnés et 13 rebouchés ;
- 3 destinés à un usage collectif, aucun n'est exploités ;
- 59 destinés à un usage individuel, dont 1 rebouché et 58 non exploités.

Ce sont donc 16 forages dans les nappes profondes qui sont exploités en 2021 sur la Presqu'île d'Ambès.

Ces forages captent :

- le réservoir de l'Eocène pour 109 d'entre eux dont 14 exploités ;
- le sommet du Crétacé supérieur pour 3 forages dont 2 en exploitation et 1 abandonné ;
- la base du Crétacé supérieur pour 1 ouvrage rebouché.

Carte des ouvrages captant les nappes profondes sur la Presqu'île d'Ambès

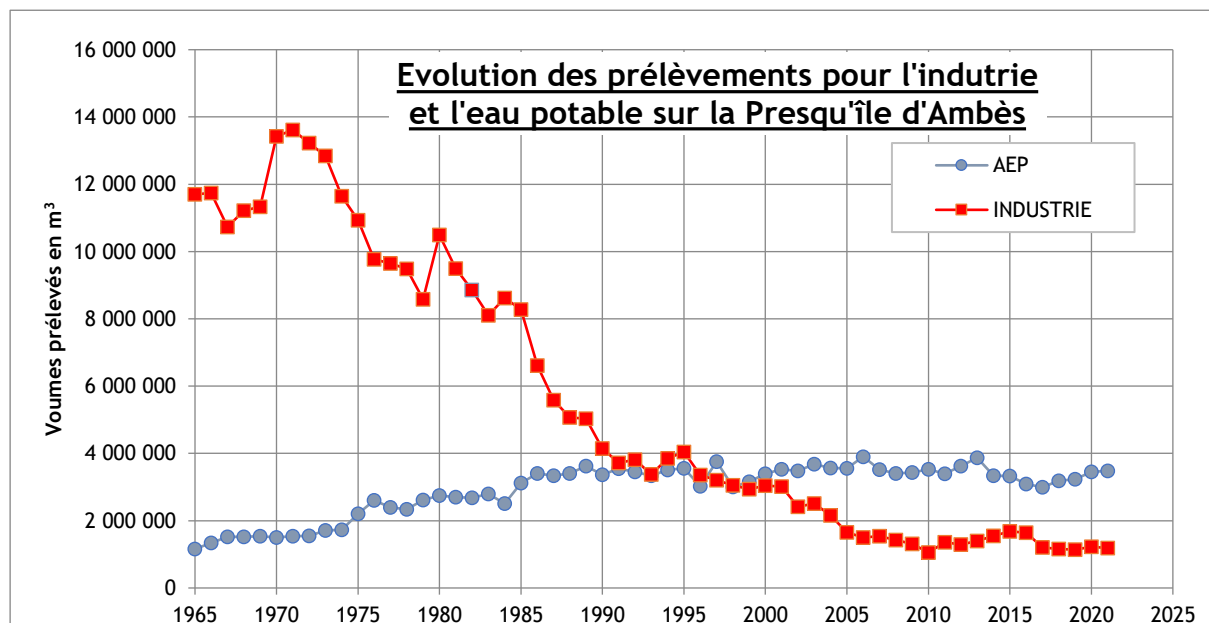


2. Evolution des volumes prélevés

2.1 Evolution par usage sans distinction de l'origine de l'eau (Crétacé supérieur, Eocène moyen et Eocène supérieur)

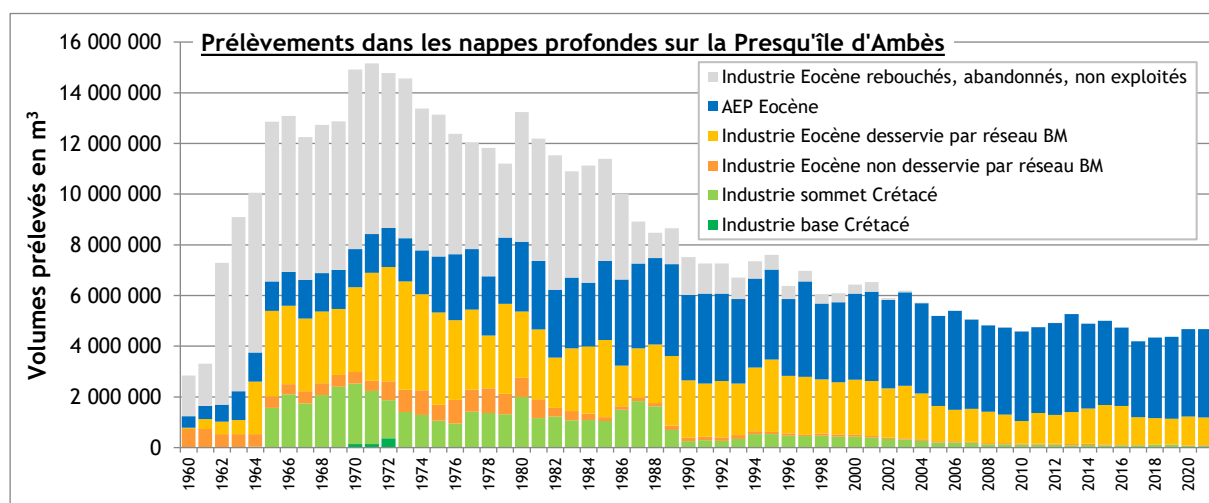
Les prélèvements cumulés destinés à l'industrie ont atteint un maximum supérieur à près de 14 millions de m³/an au début des années 70. En diminution quasi permanente depuis la fin des années 70, ils sont inférieurs à 2 millions de m³/an depuis 2005.

Après une augmentation régulière jusqu'en 1985, les prélèvements pour l'alimentation en eau potable ne progressent plus que lentement sur la période 1985-2012 et marquent une quasi-stabilisation à près de 3,5 millions de m³/an de 2000 à 2016 (avec une pointe à 3,9 millions de m³/an en 2006). Depuis 2017, une hausse régulière est observée.

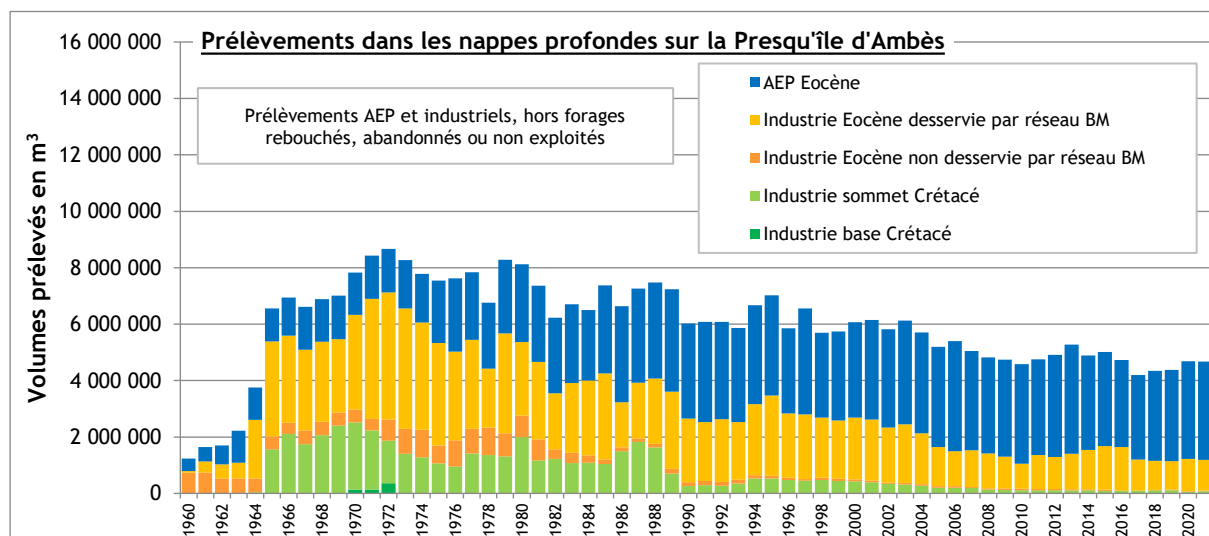


2.2 Evolution des prélèvements par usage et par ressource

Le cumul des prélèvements tous usages confondus a atteint un maximum de l'ordre de 15 millions de m³/an en 1971. Ce cumul diminue de manière continue depuis 1980. Il est globalement stable depuis 2010.



Jusqu'en 2001, cette diminution du cumul des prélèvements est due, pour l'essentiel, à des arrêts d'exploitation souvent liés à la disparition d'activités, ce que nous montre le graphique ci-dessous qui ne prend plus en considération les prélèvements dans les forages rebouchés, abandonnés ou non exploités.



2.3 Influence du service d'eau industrielle de BM

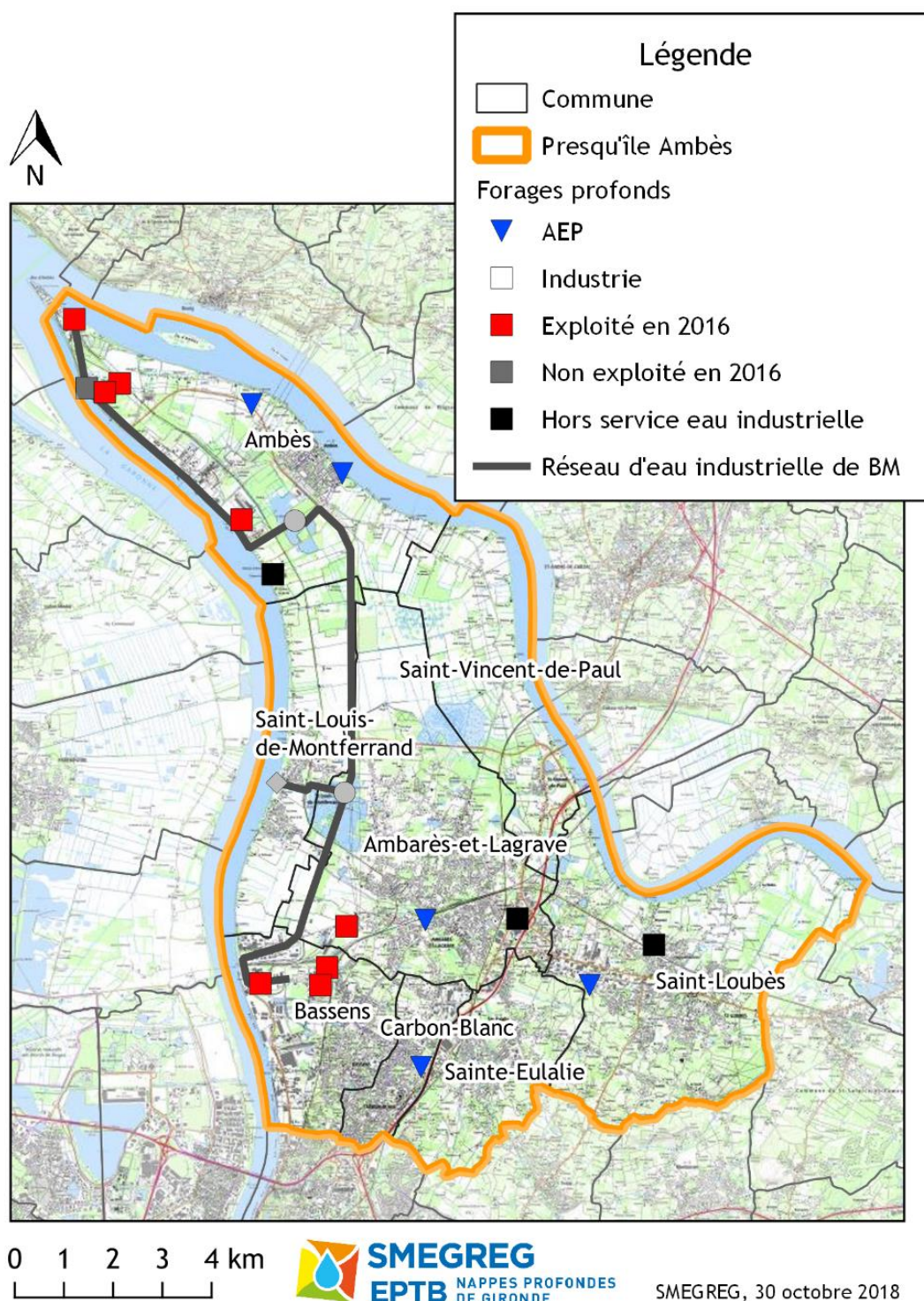
Le service d'eau industrielle de BM alimente 10 sites industriels sur le réseau Nord et 10 sites industriels sur le réseau Sud.

Avant la mise en place du service d'eau industrielle, 8 sites industriels exploitaient 14 forages captant les nappes profondes. En 2021, seuls 7 forages sont encore exploités en complément du raccordement au réseau de distribution d'eau industrielle de Bordeaux Métropole (les codes BSS des forages sont précisés site par site) :

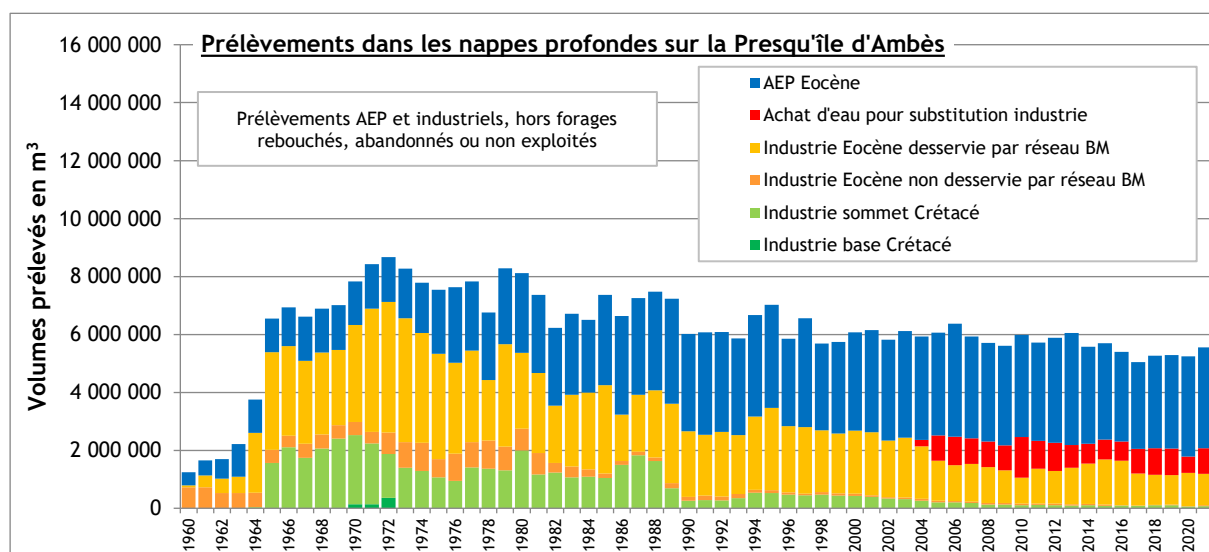
Etat en 2021	Exploité	Pas de prélèvement	Rebouché/abandonné
--------------	----------	--------------------	--------------------

Site industriel	Forage(s)		
FORESA (ex CASCO)	08033X0170/F3	08033X0162/F2	
MICHELIN - SIMOREP	08033X0147/F1	08033X0163/F2	
SAIPOL (ex CEREOL)	08033X0303/F		
COBOGAL	07796X0018/F1	07796X0045/F	
ORION ENGINEERED CARBONS S.A.S. (Ex EVONIK - COFRABLACK)	07796X0040/F1	07796X0102/F2	
AKZO NOBEL (ex EKA CHIMIE)	07796X0110/F		
SPBA (ex STPB)	07796X0019/FB	07796X0020/FC	07796X0021/F3
YARA (ex HYDRO AGRI)	07796X0107/F		

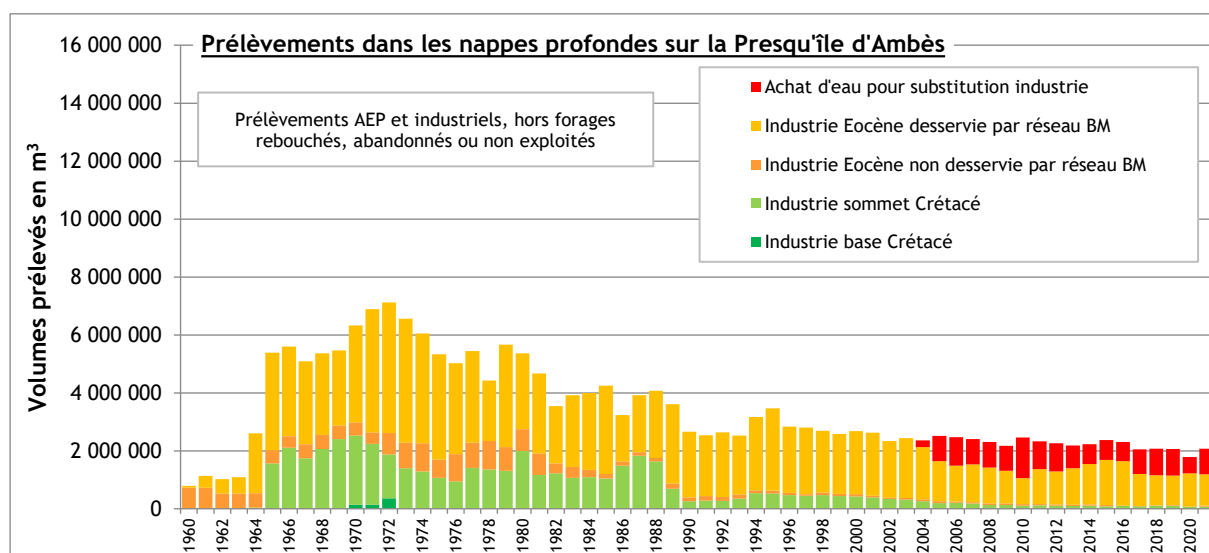
Carte des ouvrages captant les nappes profondes sur la Presqu'île d'Ambès



La diminution des prélèvements observée à partir de 2004 peut être attribuée à la mise en service du réseau d'eau industrielle de BM.

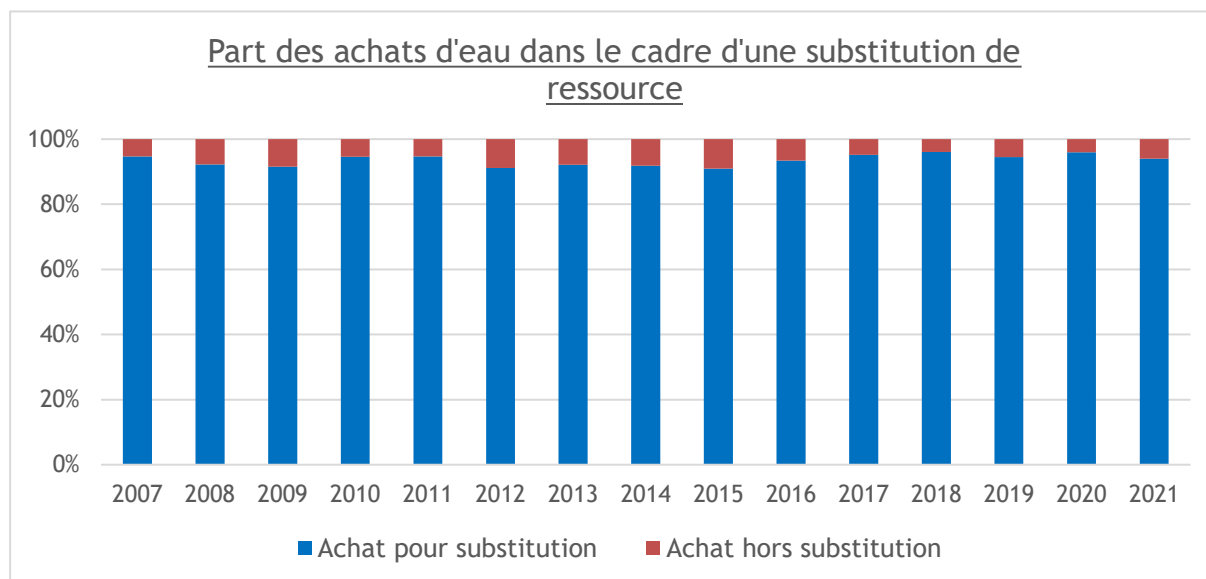


Cet impact est encore mieux mis en évidence si l'on examine l'évolution des prélèvements industriels hors forages rebouchés, abandonnés ou non exploités (c'est-à-dire sur les ouvrages dont l'exploitation n'a pas cessé depuis leur création).



On notera une diminution des volumes substitués à partir de cette infrastructure, le maximum substitué ayant atteint 1,4 M m³ en 2010 pour se réduire par la suite et ne plus représenter que 0,8 M m³ en 2021.

Les volumes d'eau produits par le service d'eau industrielle de BM sont achetés à plus de 90% par des industriels qui possèdent également des prélèvements en nappes profondes. Ces volumes entrent donc dans le cadre d'une substitution de ressource.



3. En synthèse

Sur la Presqu'île d'Ambès, de plus de 15 millions de m³/an en 1971, les prélèvements cumulés dans les nappes profondes tous usages confondus ont diminué pour se limiter à 6 millions de m³ en 2003 et 5 en 2012. Aux mêmes dates, la production d'eau potable a représenté 10%, 60% et 75% des volumes prélevés.

Ainsi, de 1970 à nos jours, les prélèvements pour l'industrie ont été divisés par 10 alors que ceux pour l'alimentation en eau potable ont plus que doublés.

La diminution des volumes prélevés par l'industrie s'explique, jusqu'en 2001, par des arrêts d'exploitation d'ouvrages, voire des cessations d'activité. A partir de 2004, la mise en service du réseau d'eau industrielle de la CUB explique la poursuite de cette baisse. De l'ordre du million de mètres cube par an en 2012⁽¹⁾, les volumes vendus par BM représentent environ 40% des volumes utilisés par les industriels qui exploitent également les nappes profondes.

Enfin, si les 3/4 des prélèvements industriels dans les unités de gestion déficitaires de la zone centre du SAGE Nappes profondes sont concentrés sur la Presqu'île d'Ambès, ils ne représentent plus désormais qu'une proportion limitée des prélèvements à l'Eocène ou au Campano-Maastrichtien sur ce territoire. Les volumes prélevés pour l'eau potable apparaissent quant à eux stabilisés à des valeurs toujours inférieures à 4 millions de m³/an. Depuis 2017, une hausse régulière est observable traduisant notamment le fort attrait démographique du secteur.

Bordeaux, le 17 août 2023

⁽¹⁾ Le projet d'eau industrielle représente un montant d'investissement de 22,3 M€ HT (13,9 M€ HT pour la CUB et 8,4 M€ HT pour les industriels) pour un montant de subvention de 14,7 M€ (Europe, Agence de l'eau, Région, Département) non compris la compensation des surcoûts versée par l'Agence jusqu'en 2018. Le rapport coût/efficacité s'établit à plus de 22 € HT/m³ substitué, à comparer aux 6 € HT/m³ attendus pour les grands projets de substitution pour l'eau potable du type Champ captant des Landes du Médoc.